

_Catégorie : Prix ANACREON

« Sous son charme à Knidos... »

Ô... si soudainement, quittant ton piédestal,
Tu devenais vivante à mes yeux éblouis,
Si ton marbre soudain et ta beauté glaciale
Devenait une peau sensuelle et brunie...

Si ton chignon figé venait à frissonner,
Si ton bras qui portait ton long péplos drapé
L'abandonnait alors pour me tendre une main
Haletant je viendrais pour embrasser ton sein.

Si le bras qui cachait tes appâts désirés,
Tel un frêle rideau, que j'aurais soulevé,
Je pourrais enlacer ton torse sensuel.
Mais hélas ton Amour serait-il éternel ?

Tes voisines statues sont, certes, toutes belles
Mais tu es à mes yeux l'unique vraie déesse
Celle à qui fut donnée la vie par Praxitèle
Et je loue ce sculpteur, tu lui dois ta jeunesse.

Je redoute ce soir qu'un Apollon de pierre
Ne s'éveille à son tour et sache mieux t'aimer.
Non !... Divine Aphrodite, en ce dormant musée,
Dis-moi que pour moi seul tu pourrais t'éveiller.